

VÉRIFICATION DU VACCIN CONTRE LA GRIPPE A

Le service contrôle de qualité de l'Institut Pasteur sans responsable !

Le contrôle des vaccins contre la grippe A se poursuit au niveau de l'Institut Pasteur, toujours sans directeur général, relevé de ses fonctions. Les opérations de contrôle se font sans la présence du chef du laboratoire de contrôle de qualité, également remercié par Barkat. Les travailleurs de l'Institut Pasteur dénoncent. En attendant, la vaccination n'a toujours pas commencé. Le personnel de la santé devrait recevoir les premières doses à la fin de la semaine ou au plus tard au début de la semaine prochaine.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Les 450 000 doses de vaccin contre la grippe A continuent de subir les contrôles d'usage. Selon les prévisions du ministère de la Santé, il faudra attendre encore «quelques jours» avant que la vaccination du personnel de santé ne commence.

En attendant, au niveau de l'Institut Pasteur, maillon important de la chaîne, les travailleurs ne décolèrent pas. Dans une lettre signée par plus d'une vingtaine d'entre eux, ils dénoncent une campagne de dénigrement et de déstabilisation

de l'Institut Pasteur au moment même où ce dernier doit mobiliser tous ses moyens pour participer activement à contenir la pandémie de la grippe A.

La décision de mettre fin aux fonctions du directeur général adjoint, du chef de laboratoire de contrôle de qualité et du directeur général est qualifiée de violation du statut même de l'Institut Pasteur. C'est dans ce climat tendu que l'Institut Pasteur tente de faire face. Si les travailleurs assurent que le laboratoire de contrôle de qualité fonctionne «normalement», ils ne



Photo : DR

comprennent pas qu'un service aussi sensible dans une conjoncture aussi spéciale puisse rester sans responsable. La fin de fonction des trois responsables de l'Institut Pasteur, qui a coïncidé avec l'arrivée des premières doses du vaccin

contre la grippe A, n'a visiblement pas livré tous ses secrets. Si du côté du département de Barkat, on se refuse à tout commentaire, des sources affirment que c'est la rupture du réactif utilisé dans les analyses des prélèvements effectués

sur des cas suspects qui est à l'origine de cette décision. Pour d'autres sources, le directeur de l'Institut Pasteur aurait tout simplement fait les frais d'une gestion catastrophique du dossier grippe A à tous les niveaux. La polémique enfle

et la psychose semble s'être réellement emparé de la population. La multiplication des cas, le nombre de décès et la peur que les structures sanitaires ne soient pas en mesure de faire face ne font qu'inquiéter une population qui ne comprend toujours pas pourquoi la vaccination tarde à commencer.

Cependant, du côté du ministère de la Santé, on assure que la vaccination ne devrait pas tarder. Le commandement installé au niveau du ministère est formel : au plus tard au début de la semaine prochaine, le personnel de la santé recevra les premières doses du vaccin contre la grippe A.

Il assure qu'au niveau des wilayas, toutes les modalités d'ordre pratique ont été mises en place pour le démarrage de la vaccination.

N. I.

GRIPPE PORCINE

Le traitement au Tamiflu passe devant les résultats d'analyse

Le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a fait passer le niveau d'alerte pandémique en phase VI et a déjà répercuté une circulaire à travers les structures de santé, instruisant les praticiens en charge des malades de passer aussitôt au traitement au Tamiflu des cas suspects, avant même que les résultats des analyses ne soient communiqués par l'Institut Pasteur d'Alger (IPA).

Les résultats que communiquera l'IPA, par la suite, ne seront ainsi valables que pour le décompte des sujets contaminés. De plus, l'on n'hospitalisera désormais que les malades se présentant en situation de détresse extrême.

Ceci, notamment, à travers les wilayas d'Alger, de Constantine, d'Oran et de Tizi-Ouzou, où l'incidence de la maladie reste la plus forte du pays.

La sévérité de la grippe porcine serait «identique» à celle de la grippe saisonnière, à en croire les

spécialistes réunis hier à Constantine à l'occasion d'une journée d'information consacrée à cette pandémie. 19 décès étaient, cependant, à déplorer jusqu'à samedi dernier, selon les bilans officiels. Près de 450 personnes ont été également contrôlées positives au virus A/H1N1 depuis le 16 juin dernier. Un bilan inquiétant comparativement à d'autres pays comme le Maroc et la Tunisie qui comptent chacun 5 décès seulement, pour respectivement 1 700 et 900 cas contrôlés positifs au

virus. L'IPA, seule structure habilitée à effectuer ce genre d'analyses, semble dépassé par les prélèvements transmis à partir des 33 wilayas qui connaissent une propagation du virus.

Ses réponses sont devenues «incertaines» puisque les résultats des analyses ne sont, parfois, communiqués qu'après le décès du sujet contaminé, comme cela a été le cas pour un patient orienté de l'Hôpital d'Aïn-Miila vers le CHU, de Constantine, lequel a été admis le 16 novembre et est décédé le 23 du même mois, alors que les résultats des analyses n'ont été communiqués que le 1^{er} décembre. Le pire est à craindre, du moment que près de 52 % des cas enregistrés en Algérie sont dus à une propagation locale du

virus, c'est-à-dire, entre populations autochtones. Ce ne sont plus les cas importés des USA, de France, d'Espagne, de Turquie, du Maroc et du Soudan seulement qu'on bloquait aux frontières, même si l'incidence de ces cas est non moins importante avec 36 %.

Par ailleurs, le virus pose des problèmes beaucoup plus pour les jeunes ayant entre 20 et 29 ans et qui représentent 27,7 % des cas enregistrés. Les facteurs de sévérité sont surtout la grossesse, en plus des maladies chroniques comme le diabète, les cardiopathies. En revanche, s'agissant des décès dus à la grippe saisonnière, aucun chiffre n'est disponible.

La comparaison reste difficile même si les spécialistes s'accordent à dire que la grippe saison-

nière cause plus de décès que la grippe porcine. Sur un autre plan, la campagne de vaccination qui touchera d'abord les personnels médicaux et paramédicaux, puis les corps constitués et les personnes vulnérables, entre autres, n'a toujours pas commencé.

Enfin, il convient de signaler que cette journée d'information organisée par la direction de la santé et de la population de Constantine a vu la participation d'éminents spécialistes, à l'instar de l'ancien ministre de la Santé, Abdelhamid Aberkane, en sa qualité d'expert auprès de l'OMS, ainsi que des professeurs de la faculté de médecine de la capitale de l'Est et des spécialistes activant dans le secteur privé.

L. H.

SAÏD BARKAT RASSURE

«La vaccination contre la grippe A débutera cette fin de semaine»

L'opération de vaccination contre la grippe porcine sera entamée d'ici la fin de semaine. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministre de la Santé, M. Saïd Barkat, en marge de la plénière du Sénat portant présentation de la loi de finances pour 2010.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Affichant sérénité et assurance, Saïd Barkat a indiqué que «l'Algérie maîtrise la situation sanitaire née de la grippe A/H1N1» et que «les structures en charge de cette donne sont vigilantes et ne sont nullement affolées». A ce propos, le premier responsable du département de la santé a déclaré que «le début de l'opération de vaccination concernera en premier lieu les personnes et

les structures directement concernées», tout en précisant que «les femmes enceintes sont prioritaires dans cette opération». Et d'ajouter que «tous les moyens sont mobilisés pour faire face à cette situation».

Sur un autre chapitre, M. Saïd Barkat a indiqué que son «département a réceptionné, en fin de semaine, le second lot de vaccins, d'une quantité de 236 000 doses, ce qui porte le nombre de vaccins jusque-là réceptionnés à 576 000».

Pour rappel, l'Algérie doit réceptionner au total 65 millions de doses de vaccin, dont le premier lot, de 20 millions de doses, est prévu avant la fin de mars prochain. «L'Algérie a commandé 65 millions de doses de ce vaccin auprès de 4 laboratoires internationaux, avec un premier arrivage dans la

première semaine du mois de décembre», avait précisé le ministre de la Santé à la presse, en marge d'un cours inaugural sur la prévention de la grippe porcine, à l'occasion de la rentrée scolaire 2009-2010. «Nous serons appelés à vacciner, en premier lieu, le personnel médical et paramédical ainsi que les corps des douanes, de la police et de la gendarmerie», a-t-il ajouté.

Le ministre a évoqué, par ailleurs, l'effort financier de l'Etat. Les coûts des vaccins et de tout le matériel d'accompagnement s'élèvent respectivement à 12 milliards de dinars et à 173 millions de dinars. Cette somme est financée par le Fonds des urgences du ministère de la Santé. Le ministre n'omet pas de préciser que le président de la République, ainsi que le Premier

ministre veillent à ce que cet effort soitourni sans que le citoyen ait à débours un seul dinar. Un devoir et une obligation de l'Etat. Cela dit, le ministre de la Santé a fait savoir qu'«à ce jour, aucun cas de grippe A n'a été enregistré chez les hadjis de retour des Lieux Saints de l'Islam. «Aucun cas n'est à signaler parmi nos hadjis. La mission médicale composée de 140 praticiens a joué pleinement son rôle et a réussi à traiter les 4 000 hadjis tombés malades», a-t-il expliqué.

Enfin, concernant l'opération de vaccination contre la grippe saisonnière, M. Saïd Barkat a assuré qu'elle s'est bien déroulée, soulignant que le manque de vaccins sur le marché international a contraint notre pays à ne disposer que de 1 600 000 doses».

A. B.